

# Les campagnes d'éradication sonnent le glas des impatientes glanduleuses

- **L'expansion d'espèces exotiques envahissantes** est combattue depuis plusieurs années en Suisse.
- **Le Parc du Doubs apporte une contribution** à l'endiguement de la propagation. Il s'est focalisé sur une espèce, les impatientes glanduleuses.
- **Démarrées en 2012, les campagnes d'éradication** au Valanvron produisent des résultats très positifs.

Depuis 2012, le Parc du Doubs a entrepris des campagnes visant à limiter la propagation de l'impatiente glanduleuse, une des néophytes envahissantes en tête de la liste noire de Suisse. La combe du Valanvron est le site principal des phases d'essai d'éradication.

## Un impact sur la biodiversité

Une espèce est appelée envahissante dès le moment où elle se retrouve hors de sa distribution naturelle, résiste, s'installe et se propage. L'expansion peut être accidentelle, par exemple en ramenant des graines de l'étranger, ou liée à l'importation de plantes ornementales.

Rafaël Molina, chef de projet Nature et paysage au Parc du Doubs, explique l'enjeu: «L'invasion de plantes exotiques entraîne une concurrence avec les plantes indigènes, qui tendent alors à diminuer. De plus, peu d'invertébrés se nourrissent de ces néophytes.



L'impatiente glanduleuse, l'un des chevaux de bataille du Parc du Doubs.

Elles ont donc peu de prédateurs.» Selon l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), les plantes exotiques envahissantes représenteraient la deuxième cause de diminution de la biodiversité au niveau mondial.

Afin de contrer l'installation de néophytes envahissantes, il existe plusieurs actions à entreprendre, selon la phase d'invasion. La première et la moins coûteuse consiste à empêcher l'introduction de la plante. La seconde est un processus d'éradication qui ne peut être effectué qu'à condition qu'elle soit peu établie. Finalement, lorsque la plante se

propage, l'endiguement est la seule solution. «Une élimination locale permet d'empêcher une expansion exponentielle. À court terme, l'éradication totale sur l'ensemble de la Suisse est inenvisageable», détaille Rafaël Molina.

## Concentrer les efforts sur une espèce

Plusieurs plantes invasives sont présentes sur le territoire du Parc du Doubs. «Nous avons choisi de nous occuper de l'impatiente glanduleuse car nous savons qu'elle n'est pas dangereuse à manipuler. Au contraire, l'ambrosie à feuilles d'armoise entraîne des

allergies. De même, la berce du Caucase est toxique et cause des brûlures sur la peau», indique Rafaël Molina.

Les impatientes glanduleuses poussent en été, se reproduisent par dispersion des graines, pouvant atteindre le nombre de 10 000 par plante. De plus, le pouvoir germinatif de ces graines peut atteindre six ans. «Le but de nos campagnes est d'épuiser le stock de graines en effectuant un arrachage systématique avant la floraison. C'est pourquoi nous réalisons un premier arrachage en juin ou juillet et un second fin août ou début septembre pour les plantes retar-

dées ou qui auraient été manquées», ajoute-t-il encore.

L'impatiente glanduleuse est présente sur de nombreux tronçons du Doubs. Le Parc du Doubs a décidé de cibler certains endroits pour la combattre. Rafaël Molina commente: «Nous nous sommes intéressés aux affluents du Doubs pour obtenir un contrôle depuis la source. De plus, les zones sont relativement confinées et donc le suivi facilité. Les berges de la Ronde, qui coule dans le Valanvron, jusqu'au Cul-des-Prés, plan d'eau en amont de Biaufond, ont été choisies car elles correspondent à ces critères.»

## Résultats prometteurs

En 2012, première année de la campagne, «l'effort nécessaire à l'arrachage de l'ensemble des impatientes glanduleuses correspondait à 25 personnes-jours (moyenne entre le nombre de personnes et de jours nécessaires). En 2015, l'effort a diminué de 60%. En 2016, les nouvelles sont positives. Il n'a été trouvé qu'une

vingtaine de plantes, se réjouit Rafaël Molina. Il est nécessaire d'attendre 2017 pour confirmer l'éradication localisée et que le stock de graines est épuisé. Il ne faut pas oublier que d'autres facteurs peuvent avoir influencé ce résultat, comme la météorologie.»

Dès l'an prochain, d'autres chantiers d'élimination de l'impatiente glanduleuse verront le jour, en lien avec l'Office de l'environnement cantonal (ENV). Ils seront situés dans le Clos du Doubs pour réaliser le travail sur les deux rives en parallèle. Selon Rafaël Molina, de tels travaux sont impensables sur des tronçons où le Doubs est franco-suisse.

Le Parc du Doubs profite de ces campagnes pour sensibiliser le public à la problématique des néophytes envahissantes. Des offres de volontariat, notamment pour des entreprises régionales souhaitant renforcer la cohésion de groupe, seront d'ailleurs développées autour des chantiers ouverts dès l'an prochain.

MARIE BOILLAT